Zeitschrift: L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 1 (1876)
Heft: 1

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Beitræge zur vaterlændischen Geschichte. — Publication de la *Société historique* de Bâle. — 10e vol. — Bâle, Georg, 1875.

Sous ce titre, la société historique de Bâle (*Historische und antiquarische Gesellschaft zu Basel*) publie depuis 1839 une série de documents sur notre histoire nationale, formant aujourd'hui une importante collection qui a sa place marquée dans toutes les bibliothèques publiques de la Suisse. Le 10e volume offre un intérêt particulier, en ce qu'il contient, à côté de curieuses études, de nombreux détails sur la situation actuelle de la société et un résumé complet des travaux de ses membres depuis sa fondation. La *Société historique de Bâle* compte aujourd'hui 80 membres actifs, 18 membres correspondants et 15 membres honoraires, parmi lesquels M. Quiquerez représente la *Société jurassienne d'émulation*. Dans la table générale des volumes parus jusqu'à ce jour, figurent les noms de plusieurs écrivains fort appréciés et nous avons vu avec plaisir qu'un certain nombre de leurs travaux se rattachent, directement ou indirectement, à l'histoire du Jura. En somme, la société historique de Bâle fait preuve d'une consciencieuse activité, et ses publications lui assignent une place fort honorable parmi les associations savantes de la Suisse.

Le cadre de notre Revue ne nous permet pas un compte-rendu détaillé du volume de 1876. Il faudrait tout citer, car tout y est intéressant. Parmi les travaux purement historiques, nous nous contenterons d'en signaler deux du Dr R. Meyer : *La Suisse depuis Rodolphe III de Bourgogne, jusqu'à l'extinction des ducs de Zæhringen*, et les *Lettres d'un Bâlois pendant la guerre de Villmergen en 1712*. Ces lettres, qui offrent un curieux échantillon du style de cette époque, ont été écrites pendant la guerre du Toggenbourg par un Bâlois, Léonard Bartenschlag. Elles étaient adressées *à M. Paravicini, conrecteur, à Bâle*. Elles sont remplies de détails circonstanciés sur la seconde bataille de Villmergen et sur les préliminaires de la paix de religion de 1712. On sait que la guerre du Toggenbourg fut allumée par le contact de la guerre de succession d'Espagne ; à cette époque, les intrigues de la diplomatie espagnole couvraient toute l'Europe d'un immense réseau, et dans la lutte qui se termina à Villmergen par le triomphe définitif des armes bernoises, les cantons catholiques n'étaient que les instruments du nonce et du légat d'Espagne, Beretti-Landi. Une lettre de ce dernier, adressée « ad Clariss Dr D. Iselium, » (J. Christophe Iselin), fait suite, dans la relation publiée par M. R. Meyer, aux

« Relations » de Léonard Bartenschlag. Cette lettre méritait d'être reproduite, — autant pour les appréciations de son auteur, qui rejette toute la faute des événements sur la duplicité du nonce, que comme un miroir des idées d'alors. Beretti-Landi, qui le prend de très haut avec le nonce, à cause de l'insuccès de leurs communes intrigues, n'a pas assez de condoléances pour « Messieurs de Lucerne, forcés très cruellement par ses Paysans barbares à reprendre les armes. » — Aussi ajoute-t-il, avec toute la morgue des valets de cour : « Parler de droit des gens à des paysans, c'est les conduire dans un nouveau monde ; ils ne sçavent ce que c'est, hommes de figure, bêtes de jugement. » — Il semble que cet Espagnol prévoyait les bandes carlistes.

Une intéressante notice de M. de Miaskowski, sur l'économiste bâlois Isaac Iselin, l'émule de Sismondi, fait suite aux lettres de Bartenschlag. Dans une « Etude sur la presse bâloise avant 1831, » M. le Dr Burckardt revendique pour la ville de Bâle l'honneur d'avoir vu paraître le premier journal périodique de l'Europe transalpine. Bâle avait déjà une *Gazette* en 1610, tandis que Francfort ne connût ce luxe qu'en 1615, Londres en 1623, Paris en 1631, etc. Le travail du Dr Burckhardt abonde en détails instructifs sur la censure, que des magistrats vigilants exerçaient déjà avec la conviction que ce moyen préventif pouvait empêcher la vérité de se faire jour, — sur les pénalités suspendues comme une épée de Damoclès sur la tête des journalistes, — et sur l'action inévitable de cette nouvelle puissance. A Bâle, la reproduction des débats du Grand Conseil et la publicité des séances ne sont autorisées que depuis le 4 octobre 1831, — et pour en arriver là, dit M. le Dr Burckardt, « il a fallu vaincre bien des préjugés. »

Citons encore deux communications de M. Sieber sur le tremblement de terre de 1356 et sur le *Chartiludium* de Thomas Murner, un savant professeur qui enseignait le droit à ses élèves au moyen d'un jeu de cartes. L'histoire ne dit pas si les élèves de Murner devenaient plutôt joueurs que juristes, ou *vice-versâ*. Quoi qu'il en soit, le moyen était original et ne laisse pas d'être encore employé.

J. St.

Mittheilungen *des historischen Vereines von Steiermark.* (Publication de la Société historique de Styrie). — XXII, XXIII, *Heft. Gratz, 1874, 1875.*

Parmi les travaux et les discussions de la Société historique de Styrie, pendant le courant des années 1874-1875, nous voyons figurer un long rapport du Dr H. Bidermann, où il expose les relations commerciales de la ville de Leoben avec les pays à l'ouest des Alpes, du XVIe au XIXe siècle. Il fait surtout ressortir l'importance du commerce du fer, par lequel cette ville se rendit célèbre déjà à cette époque.

Une question, à notre avis, plus intéressante pour tout lecteur, partisan des

recherches historiques sérieuses, est le tableau raisonné et tiré des meilleures sources, de la domination d'Ottokar II, roi de Bohême (1252-1276). Comme on le sait, ce roi avait profité du désordre causé par le grand interrègne pour agrandir considérablement ses Etats, et, quand Rodolphe de Habsbourg fut appelé à l'empire (1273), il osa protester contre son élection et s'allia contre lui avec Henri de Bavière et le roi de Hongrie. Rodolphe l'attaqua aussitôt et, grâce aux Alsaciens et aux Suisses qui formaient une bonne partie de son armée, il l'obligea à lui prêter hommage. Mais Ottokar profita de la paix pour attaquer ses ennemis intérieurs, et il releva bientôt le drapeau de la révolte. Rodolphe fit une seconde expédition et le défit complètement à la bataille de Marschfèld (1278), où Ottokar perdit la vie.

L'auteur, le Dr Krones, nous expose d'une manière détaillée toutes les circonstances qui accompagnèrent et favorisèrent l'origine et le développement de cette puissance. Tous les événements marquants de ce règne sont de sa part l'objet d'un examen sérieux, après quoi il passe à la recherche des causes qui en amenèrent la chute rapide et définitive.

Citons encore un essai sur l'histoire de la restauration catholique *(Gegenreformation)* en Autriche, par le Dr Hans, ainsi qu'un aperçu sur les idées, les mœurs et l'état de la noblesse styrienne au XVIe siècle, et nous aurons un résumé succinct des principaux travaux de cette société. Les autres sujets traités n'ont qu'une importance éminemment locale et ne peuvent offrir que peu d'intérêt à nos lecteurs.

J. B.